

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 329 Par un seul traict de voz yeux flamboyant

[1573_Recrepastemps_Hui] 329 Par un seul traict de voz yeux flamboyant

Présentation générale du poème

Titre de la pièceÀ s'Amye.

Incipit non moderniséPar un seul traict de voz yeux flamboyant

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 329

FoliotationI8r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le

04/11/2021

DES TRISTES.

A s'amye

Par vn seul traict de voz yeux flamboyant,
Brulé m'avez, iusques a la chair viue,
Entrant le mal par les miens trop voyans,
Ce que contient vostre beauté nayue,
Mais plus i'y pense, & plus le feu s'auue
Plus m'en metz hors, plus ay d'affection:
O quel regard qui donne lesion
Et quand il veut la guarison parfaite,
Helas, helas, soyez l'escorpion,
Et guarissez la playe qu'avez faicte.

A vne dame.

Mon cuer voulant par instinct de nature
Au port d'amours estre vn iour engraue
Mit voyle au vent vagant à l'adventure.
Tant que la langue en ton fort s'est trouué,
Alors ton cuer d'une grace approuué,
Me presenta des regards & souhait,
Ha (dy-ie lors) Madame qu'as tu faict?
Par ton regard ma douleur est passée,
Dont tu seras (si mort ne me defaict)
Haute en mon cuer, & longue en ma pensée.

A vne dame.

Est-il possible (o source de constance)
Que vous m'ayez eslongné vostre cuer?
Je croy que non, cōbien que longue absence